

le journal du

20 cent.

Vendredi 18 Juin 1920. — N° 23

# ciné-club

175, Boulevard Pereire

PARIS

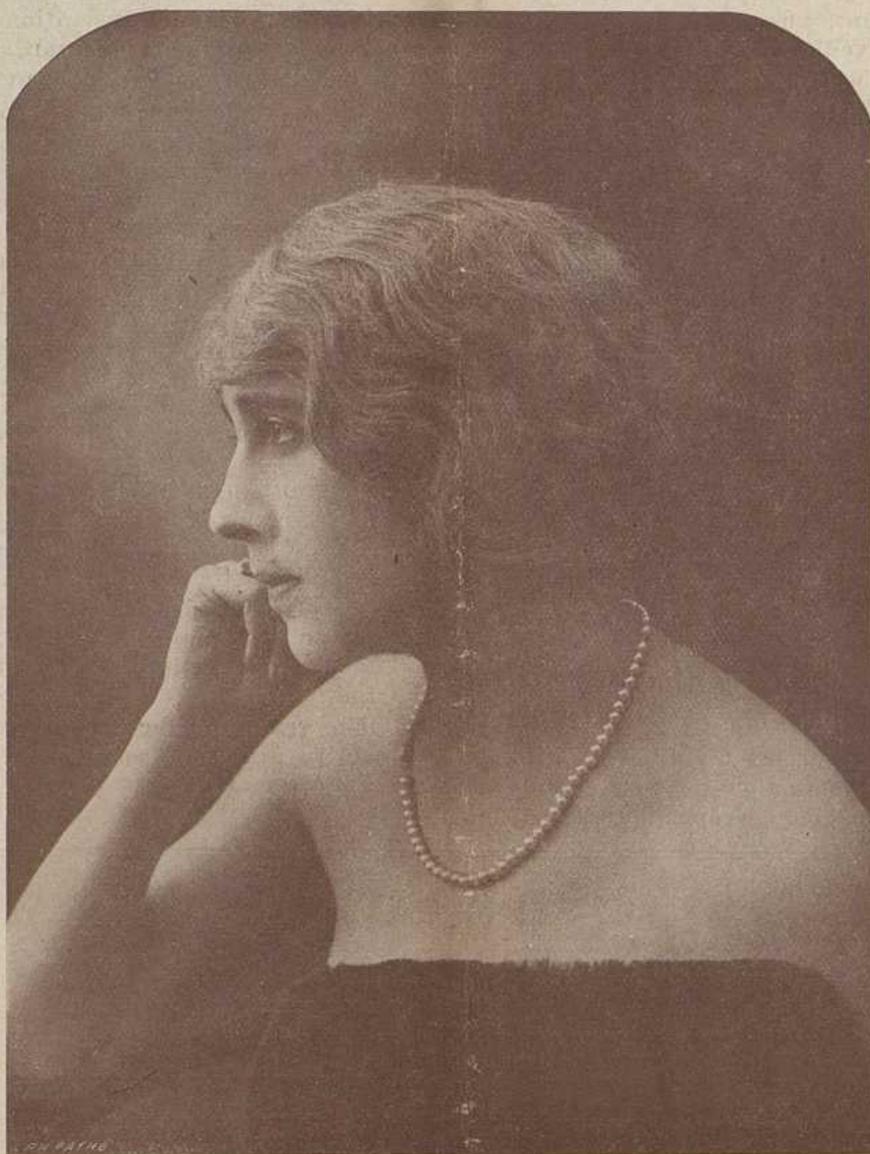
Hebdomadaire Cinégraphique

LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS  
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléph. :

WAGRAM 64-27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.



M<sup>lle</sup> MAXA

La délicieuse transfuge du Grand Guignol, la charmante artiste du Théâtre Edouard VII  
qu'on va applaudir, la semaine prochaine, dans *Les Chères Images*

## Notre première réunion a rencontré un plein succès

Les causeries de MM. ANTOINE, COHL et DENOLA

Le samedi 12 juin a été une journée historique pour notre CINÉ-CLUB — une journée *albo signanda lapillo*. Cette première manifestation d'une vie qui doit être un jour prospère et exubérante a été un plein succès, marqué de tous les caractères de la jeunesse et de la force.

Dès deux heures, le public a commencé à se présenter à l'entrée de Pâpinière-Cinéma, il n'a pas pu être immédiatement admis, parce qu'on essayait encore dans la salle, plongée dans l'obscurité, les bandes qui devaient être projetées au cours de la réunion, et la cohue du public qui s'en suivit a été, en somme, le seul inconvénient qui se soit présenté au cours de cette première réunion — inconvénient que le public a d'ailleurs envisagé avec l'angélique patience à laquelle nous a habitués la guerre.

Nous avons remarqué parmi les assistants plusieurs metteurs en scène : MM. Andréani, Gambart, Monca, Pouctal, Jean Kemm, Henri Krauss; un grand nombre d'artistes : M. Brunelle, Mme Jeanne Brindeau, M. et Mme Charrelles, MM. Duvelleroy, Delmy, Duard, Delphin, Donnio, Mlle Ginette Darcourt, MM. Grégoire, Hervé, Mlle Simone Hell, Mmes Jalabert, Marie Laure, M. Albert Mayer, Mlle Pâquerette, MM. Saint Paul, Schutz, Geo Tréville, Mme Haziza, et bien d'autres encore; des opérateurs tels que MM. Altmann, René Guychard, Alfred Guychard, Leclercq, Merobiam; des auteurs : MM. Daniel Riche, Valentin Tarault, Mayer; MM. Brachet, Gravier, etc., etc. Parmi les représentants de la presse cinématographique nous avons reconnu MM. Henri Coutant, du *Ciné-Journal*; Verhyllé, directeur de *l'Ecran*; Guillaume Danvers, directeur de *Ciné Tribune*; A. de Ruisse, directeur de *l'Heldo-Film*; Marcel Bonamy, Léon Moussinac, etc.

Enfin, la salle n'a pas tardé à être bondée d'un public où prédominaient peut-être les jeunes artistes, mais dans lequel cependant toutes les

plus intéressantes classes de la société étaient largement représentées. C'était le bon public qui vibre : le public qui manifeste, rit, s'émue, applaudit et, par-ci par-là, fait même entendre quelques discrets sifflets — des sifflets patriotiques et toujours bien intentionnés.

M. EMILE COHL prit le premier la parole. Son intéressante causerie sur *les Dessins animés et les films à truc*, toute émaillée de mots satiriques et humoristiques, est de celles qui gagnent peut-être même à être lues; aussi nous proposons de la faire paraître dans l'un de nos prochains numéros. Le conférencier illustra sa parole par des démonstrations au tableau noir et quelques exemples à l'écran, qui furent accueillis par tous les spectateurs avec autant de joie que s'ils avaient justement découvert à ce moment même ce genre de films. En somme, cette causerie reçut l'accueil le plus flatteur et les bravos furent prodigués à M. Cohl.

Quand M. ANDRÉ ANTOINE se présenta sur l'estrade, il fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements, qui marquent bien la sympathie et la popularité qui s'attachent à sa personne. Le temps nous manque pour donner, dès maintenant, un compte-rendu de la très intéressante causerie qu'il improvisa sur *le cinéma d'hier, d'aujourd'hui et de demain*, et des films qu'il présenta à titre de documents; nos lecteurs le trouveront au prochain numéro de notre journal. Il est à peine besoin de dire que des applaudissements retentissants ont de nouveau salué Antoine à la fin de sa belle conférence.

Nous reproduirons en entier l'allocution par laquelle G. Denola termina la réunion, en parlant du « Fonctionnement actuel et futur du Ciné-Club. »

Un grand nombre d'assistants se sont fait inscrire à notre Association, à l'issue de cette première matinée.

L'Ombre.

## ciné=club

### DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (Nom, Prénom)

(Titres, Qualités, Profession)

demeurant

demande mon inscription au CINÉ-CLUB, au titre de membre titulaire, à partir du

Date :

Détacher ce coupon et l'envoyer à l'Administration du Ciné-Club, 175, boul. Péreire, Paris (XVII<sup>e</sup>), avec un mandat de 12 francs, pour règlement de la cotisation annuelle.

Signature

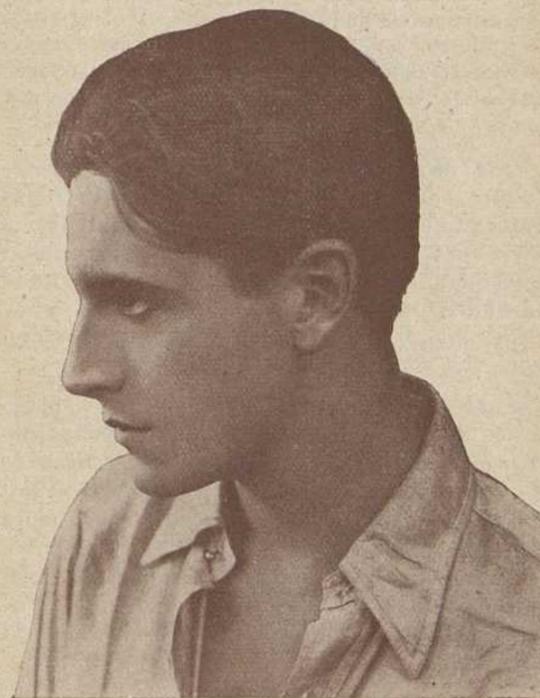
## IVOR NOVELLO

Un compositeur de musique transformé en acteur

Nous reproduisons d'*Apollon*, la belle revue cinématographique romaine, ces lignes sur Ivor Novello, le jeune interprète de « l'Appel du Sang » :

« Contrairement à Phyllis Neilson Terry, Ivor Novello entend prendre le cinéma au sérieux et s'adonner à lui *toto animo*.

« Beaucoup de personnes qui, tout en ne connaissant pas personnellement Ivor Novello, savent quel radieux avenir lui est réservé dans l'art musical, s'étonneront qu'il veuille changer de carrière. Mais



IVOR NOVELLO

ceux qui le connaissent personnellement se sont pourtant aperçus que le jeune compositeur a ce que l'on appelle « le physique du rôle », en tant qu'acteur cinématographique; et lorsqu'on a une qualité semblable, il est naturel qu'on vous fasse des offres financières comme celles que Mercanton a faites à Novello, offres que peu voudraient et pourraient refuser.

« Mon entrée dans le monde cinématographique — a dit Novello — s'est produite d'une façon assez étrange. M. Mercanton avait cherché longtemps une personne qui pût interpréter le rôle de Maurice Delarey dans le film qu'il voulait produire, et il était désespéré de ne pas l'avoir trouvée, lorsque par hasard il lui arriva de voir une de mes photographies.

« — Voilà l'homme qu'il me faut! — dit-il; mais M. Lambert, qui était avec lui, lui observa que la

photographie représentait un compositeur de musique qui n'aurait jamais consenti à tourner un film. — Ça m'est égal, qu'il soit ce qu'il veut, pourvu qu'il accepte le rôle, répondit Mercanton; et il m'écrivit tout de suite en me l'offrant.

« A ce moment-là, je cherchais un moyen pour aller à Paris, et je le trouvai dans cette lettre. Je montai dans le premier aéroplane et j'arrivai en France le jour même où fut signé le traité de paix.

« Aussitôt nous partîmes pour la Sicile. Deux jours plus tard eut lieu le commencement de nos représentations et M. Mercanton me demanda tout de suite si j'aurais accepté le rôle du protagoniste dans son prochain film, qui aurait été probablement « Kismet », et que l'on aurait dû tourner ce mois-ci en Tunisie.

« J'ai su pourtant que certaines circonstances l'ont décidé à abandonner cette idée, et maintenant il voudrait commencer tout de suite un film de bohémien, pour lequel il m'a offert le rôle d'un roi des bohémien. Desdemona Mazza serait la « prima donna », là aussi. »

M. Ivor Novello a 25 ans. Né à Cardiff, il écrivit sa première composition musicale à douze ans seulement, et il en avait quatorze lorsque fut publiée sa première ballade, « Le Printemps de l'Année ». Dès lors sa carrière était assurée; maintenant il partage les honneurs musicaux de *Qui est Hooper?* au *Théâtre Adelphi*, et s'est engagé à écrire une partie de la musique pour un ouvrage qui sera prochainement monté au *Palace*.

### LE STUDIO AMBULANT DE MERCANTON

C'est l'orgueil de Louis Mercanton, qui n'a pas de studio et entend n'en avoir jamais. Il déclare qu'ayant entendu dire si souvent que « le monde est un vaste théâtre », il veut mettre en pratique cet aphorisme.

Récemment, il a fait construire selon ses dessins, quatre camions de trente tonnes, dont l'un a une voiture de remorque, et dont chacun peut parcourir, avec son plein chargement, une distance de 25 ou 30 milles à l'heure. Avec un mécanisme spécial, on peut communiquer la force motrice des moteurs aux lampes qui sont au nombre de deux douzaines, et dont chacune a son appareil. La force complexe des quatre moteurs arrive de cette façon à peu près à 700 ampères. Le bruit des moteurs (qui constituerait une grave distraction pour les acteurs) est évité au moyen de 700 pieds de câbles de navire qui maintiennent le moteur à une juste distance de l'endroit où l'on tourne.

Ces camions-studios sont complets dans tous leurs détails, intérieurement; et avec une suffisante provision d'essence, le producteur peut travailler avec cette installation dans un endroit éloigné et presque désert durant une semaine entière, sans aucun appui et sans aucune aide.

L'intérieur d'un de ces camions est fourni de tout ce qu'il faut pour qu'un menuisier puisse travailler; un autre forme une chambre noire avec tout le nécessaire pour développer les films, etc.; enfin, un autre renferme une grande dynamo pour produire de forts effets « solaires ».

Les possibilités offertes par une organisation aussi ingénieuse sont innombrables. Avec son siège à Paris et son studio ambulante M. Mercanton peut parcourir le monde entier pour la production de ses films.

Le VERDUN.. est prêt! Remplacez vos Ernemann...

Maison Galimont. R. JULIAT, Successeur, 24, Rue de Tréville — PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléphone Bergère : 38-36

CF 40 PER 66A



## L'art proxénète

Je prie mes lecteurs de m'excuser la déclaration suivante, que je me vois obligé de faire pour bien préciser ma pensée. Les tenancières de maisons closes ne sont pas beaucoup considérées, que je sache, dans notre société. Je dois cependant avouer que, pour ma part, je les mets encore beaucoup au dessus, dans l'échelle sociale des mercantis de la pornographie. Car enfin ces matrones édentées peuvent du moins alléguer l'excuse d'une relative nécessité, fondée sur la faiblesse humaine. Les pornographes, ces proxénètes intellectuels, n'ont aucune excuse. Ils n'en cherchent d'ailleurs même pas, si ce n'est en citant des hommes de talent qui de tout temps en ont fait autant. Or, je ne vois pas quelle excuse on peut tirer de ce qu'il y a eu des hommes de talent et de génie qui ont été voleurs, assassins, pervers — corrompus et corrupteurs — ou qui, du moins, l'ont été dans telle ou telle occasion.

On a sans doute compris déjà que ces propos ont été provoqués par la discussion qui a eu lieu au Sénat, le mercredi 10 courant, à l'occasion de l'interpellation de M. de LAMARZELLE. Voici les paroles de ce sénateur :

Voyons d'abord, dit-il, les titres de certaines pièces pour lesquelles on annonce en premier lieu que les jeunes filles ne peuvent pas les voir : *L'Amour rôde*, opérette légère et même davantage ; *Tout à l'amour*, *Ma Sœur veut un amant*, *La Vierge frénétique*, *Fruit de volupté* (les 65 tentations de l'amour), *l'Orgie* (la charmeuse nue avec son serpent vivant). Cette dernière pièce était représentée au théâtre Libertain ; la pièce qui lui succéda s'appelle *Trois Nuits perverses*.

*L'Amour en folie* (concours des dos nus, la danse de la flagellation, les belles crucifiées, l'éventail de chair).

Un autre théâtre annonce *Le Couvent des caresses*, *les Satyres et les Nymphes*. A Strasbourg, une pièce s'intitule : *Elles en veulent* ; à Oran, *Nini l'arsouille*. Imaginez l'impression d'un étranger qui voit s'étaler ces affiches, sans même que les yeux de nos filles et de nos femmes puissent les éviter.

Les affiches sont illustrées : on y voit des femmes nues ; j'en passe, car il y en a dont je ne voudrais pas donner la description. M. Abel Hermant en signale dans *le Temps* une qui, par un artifice d'imprimerie, laisse lire des phrases d'une inconvenance rare.

Nous en sommes arrivés à un tel point que certaines

pièces exploitent le sadisme ; dans une pièce, on égorge un enfant sur la scène ; une autre, *Les Perversis*, étale sur les murs de Paris une affiche scandaleuse. Cela soulève l'indignation de critiques comme MM. Adolphe Brisson et Fernand Gregh. Le journal *L'Œuvre* signale l'infamie du *Coucher des ingénues* ; le Parquet en a été saisi ; celui-ci a répondu que les enfants qui participaient à ce tableau étaient âgés de plus de 13 ans et qu'il n'y pouvait rien. Vous signalerai-je l'affiche des *Potaches*, qui constitue une véritable excitation de l'enfance à la débauche. C'est la corruption de l'école par le théâtre. J'ai écrit à M. le Ministre de l'Intérieur pour lui demander s'il n'y avait pas de loi capable de nous débarrasser de pareilles affiches. M. le Ministre de l'Intérieur m'a répondu que l'affiche des *Potaches* lui avait été déjà signalée, mais que d'après la jurisprudence, elle ne constitue pas le délit d'outrage aux mœurs.

Et M. de Lamarzelle, rappelant que le théâtre dit être éducateur et que beaucoup d'artistes protestent contre les rôles qu'on leur fait jouer, se vit approuver par de nombreux sénateurs, et l'on entendit à ce moment M. Hugues le Roux lui crier :

Vous méritez d'être félicité ! Votre acte est courageux.

M. de Lamarzelle, ainsi soutenu par l'approbation de l'Assemblée, demande au Gouvernement de prendre des mesures contre les licences des entrepreneurs de spectacles dont il venait de parler, et contre les imprimeurs des affiches qu'il avait signalées.

Après quoi, il stigmatise la propagande néomalthusienne.

Le Ministre de l'Intérieur, M. STEEG, répondit à M. de Lamarzelle :

Il ne saurait, dit-il, y avoir de divergence entre M. de Lamarzelle et moi, et nous sommes unanimes à blâmer les manœuvres répugnantes qu'il a signalées, où à flétrir ces mercantis de la pornographie, qui veulent être à leur manière des profiteurs de guerre. Ils ont, en effet, escompté qu'au sortir de la discipline des cinq dernières années, la foule se jetterait, aussitôt la paix signée, vers les plaisirs grossiers et vers la liberté des plaisirs.

Le ministre déplore que les lois ne lui permettent pas de faire davantage. M. L'HOPITEAU, garde des sceaux, parle dans le même sens et, le débat épuisé, MM. Deloncle, Magny, Mauger et Eugène Lintilhac présentent l'ordre du jour suivant :

## Echos et Informations

**Un drame authentique saisi par l'objectif.** — Les journaux se sont occupés tout dernièrement d'une scène sanglante qui s'est déroulée dans une course de taureaux en Espagne et dans laquelle un malador célèbre : Gallito, a trouvé la mort, en même temps qu'un autre torero et deux chevaux. La scène a été filmée par une maison d'édition espagnole, la *Regia Art*, qui a pu ainsi, trois jours après, présenter ce spectacle terrifiant sur un grand nombre d'écrans espagnols.

**On recherche des artistes laides.** — Jusqu'ici, les metteurs en scène s'étaient beaucoup préoccupés de trouver des artistes jolies ; une femme laide, même si elle était une grande artiste, trouvait difficilement un engagement.

Mais les temps changent et tout dernièrement une Maison anglaise cherchait des artistes aussi laides et affreuses que possible pour remplir des rôles secondaires dans un film comique. Malheureusement, il paraît que toutes les annonces publiées à ce sujet dans les journaux demeurèrent vaines, aucune femme ne se reconnaissant vraisemblablement indigne de figurer à côté d'Agnès Sourel dans un concours de beauté. En somme, la Société qui faisait ces annonces en a été pour son argent.

**Un nouveau truc.** — Quelques journaux cinématographiques parlent d'un nouveau truc, appelé à faire sensation, qu'une Maison américaine vient d'introduire dans un film. Au moyen d'une combinaison photographique, l'artiste qui joue le rôle principal grandit sur la scène en des proportions gigantesques, parvenant au double de sa taille réelle. Ainsi, par exemple, le héros d'un film comique qui, au début, n'est pas plus haut que 1 m. 50, parvient au moment des coups et des frayeurs à la taille de 3 mètres — ce qui produit parait-il, un effet comique irrésistible. L'artiste qui remplit ce rôle nouveau peut dire qu'il grandit au moment du danger.

**Nouveau centre cinématographique aux Etats-Unis.** — Il a été constitué à San Antonio, dans le Texas, c'est-à-dire non loin du Mexique, et dans une région vaste et à moitié sauvage, qui peut offrir des ressources excellentes pour les spectacles de cow-boys. Différentes Sociétés de production y ont déjà établi des studios, qui constituent dans leur ensemble une sorte de ville remplie d'édifices aux architectures les plus pittoresques et différentes.

**Contre certaines Ecoles de cinéma.** — L'Association des Directeurs de Cinémas de Plymouth (Angleterre) a adressé une pétition à la police locale en l'invitant à s'assurer de la *bona fides* des nombreuses écoles pour les aspirants à la carrière d'artiste cinématographique qui pullulent dans ce pays plus que partout ailleurs et dont plusieurs, au dire de l'Association des Directeurs, constituent une escroquerie et mettent en mauvais lumière l'industrie cinématographique.

**Une réclame originale à Berlin.** — Un système assez nouveau de publicité jouit actuellement d'une certaine vogue dans la capitale allemande. Le soir, entre 6 et 9 heures, on voit passer dans les rues des automobiles spéciales qui portent deux écrans, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière de la voiture, sur lesquels on projette des vues et inscriptions qui changent de temps en temps.

Ces voitures sont pourvues d'appareils optiques spéciaux pour projection à la lumière du jour. Ils sont munis d'une lampe à incandescence qui peut servir pour tout film cinématographique.

Le Sénat, approuvant les déclarations du gouvernement ; confiant en lui pour défendre la moralité publique et atteindre les outrages aux bonnes mœurs, commis notamment par le spectacle, par l'affiche ou par des écrits licencieux, ainsi que par la propagande néo malthusienne, en demandant au Parlement de renforcer, au besoin, par de nouveaux textes, les moyens dont il dispose, passe à l'ordre du jour.

Cet ordre du jour est approuvé à l'unanimité. Pas une voix qui n'ait pas flétri cette honte !

On parle toujours du cinéma corrupteur ; il est bien de rappeler que la corruption vient aussi — et bien davantage — d'autres divertissements. M. LOUIS LUMIÈRE, l'inventeur vénéré du cinématographe, prononçait dernièrement ces belles paroles au sujet de l'art auquel il a donné le premier essor :

« Il n'y a qu'une chose à regretter : c'est que, parfois — trop souvent — le cinéma ne serve qu'à exhiber des scènes ridicules ou odieuses où l'apache, le revolver, le couteau jouent un rôle prépondérant... »

Hélas ! oui. Nous avons aussi nos mercantis, dans un autre ordre d'idée, bien moins dégradant, il faut le dire tout de suite. Mais nous les avons.

Maintenant, une vague de pornographie cinématographique, timide encore, nous vient de la méthodiste Amérique ; elle semble trouver des imitateurs chez nous ; nous avons dû déjà en citer quelques exemples. C'est bien déplorable, non seulement dans l'intérêt de notre pays, qui doit passer avant tout, mais aussi dans l'intérêt de notre industrie, qui dépend en grande partie de sa bonne réputation et dont il importe de ne pas éloigner des centaines de milliers de personnes.

C. V.

**LA JUVENISANNE**  
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au buste la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N°1. 10'00. FRANCO CONTRE MANDAT 11'00  
N°2. 19'00 " " " 20'00  
Notice envoyée gratuitement sur demande

**DANCING** Parfums à la Mode. Le flacon cristal. 19'00  
franco contre mandat de 20'00

Produit par **Pilly** R. DELHOMME & C<sup>e</sup>  
124, Rue Lamarck, Paris

**ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE**

Téléph : Fleurus 26-63

8, RUE DE TOURNON

Autobus-Métro : Odéon

L'invention a été brevetée aussi en différents pays étrangers.

« **Exploitants** ». — On n'a pas encore renoncé au vocable : *exploitant* pour désigner un directeur d'établissement cinématographique. Et c'est tout à fait fâcheux car, qu'on le veuille ou non, cette expression évoque fatalement des idées de mercantilisme qui la plupart du temps ne correspondent pas à la réalité. Le sens péjoratif que les esprits dénués d'indulgence attachent au mot : *exploitant* est une raison suffisante pour le faire abandonner. Le directeur d'une salle de projection cinématographique n'est pas plus *exploitant* que l'homme qui préside aux destinées d'un théâtre, d'un cirque ou d'un music-hall; voire d'une agence de location. — Simonot (Ciném. Française).

**Les projets d'une firme américaine en Allemagne.** — Dès que le traité de paix sera officiellement ratifié par le Sénat américain, la « Goldwyn Pictures Co » entreprendra la réalisation d'un vaste projet qui comprendra :

1° La coopération effective de la « Goldwyn Co », avec un important consortium de firmes allemandes;

2° L'établissement en Allemagne et en Autriche d'un système complet d'agences de location;

3° Un accord concernant l'importation aux Etats-Unis des films allemands.

**La première chaire de cinématographie** vient d'être fondée, aux Etats-Unis, à l'Université de Colombo, laquelle ajoute ce nouveau cours à son cycle d'études; le titulaire est le professeur W. Gregori.

Quand aurons-nous la nôtre? Pour l'instant, en fait de « chaire », nous n'avons que la « vie ».

**Trois « Madame Sans-Gêne » allemandes.** — Un journal berlinois ayant annoncé que la pièce de Sardou serait filmée par l'Artis-Film de Dresde, par la Moest-Film de Berlin, ainsi que l'Ellen Richter Film Compagnie, cette dernière ayant choisi pour titre : Napoléon e. la petite blanchisseuse, une rectification subséquente est venue nous apprendre que le sujet sera traité d'après des documents historiques et non pas d'après la version de Sardou, l'autorisation de l'éditeur français ayant été refusée.

**The Big Six.** — On annonce que l'Association formée par les six grands metteurs en scène américains (The Big Six), MM. Thos H. Ince; Mack Sennett; Allan Dwan; Marshall Neilan; Maurice Tourneur et George Loan Truckner, comptent éditer 24 grandes pièces par an et qu'ils n'épargneront ni argent ni efforts pour atteindre les sommets de l'art cinématographique.

**Association Professionnelle de la Presse Cinématographique.** — A la suite de l'Assemblée générale qui avait élu les 15 membres de son comité, une réunion de celui-ci a eu lieu le samedi 22 mai pour le renouvellement du bureau.

Etaient présents : MM. Coissac, Coutant Croze, Druhot, Fouquet, Lafragette, Le Fraper, Lehmann, Vuillermoz et Mme Wague.

A l'unanimité, sont élus : Président : M. G. Michel Coissac. — Vice-Présidents : MM. G. Dureau et Ch. Le Fraper. — Secrétaires : MM. E.-L. Fouquet et Léon Druhot. — Trésorier : M. Lafragette. — Archiviste : M. Henri Coutant.

Les nouveaux statuts vont être imprimés et envoyés à tous les membres de l'Association qui sont priés de faire connaître leur dernière adresse au secrétaire général : E.-L. Fouquet, 12 rue Lentonnet, Paris.

**Le système décimal dans la Cinégraphie.** — A Londres, non point par impulsion personnelle mais par nécessité, on annonce que l'on aura recours au système décimal aussi pour la cinégraphie. Ceux

qui le défendent cherchent à s'entendre avec leurs collègues américains pour leur faire adopter temporairement la même méthode. L'industrie souffre de différences des mesures. Ainsi, pour la perforation, de nombreux inconvénients sont résultés des différents systèmes de Williamson, Bell et Howell, Debrie, etc.

**Le Cinéma d'enseignement en Espagne.** — La municipalité de Barcelone avait destiné des fonds à l'achat de projection dans les écoles; certains citoyens généreux commencèrent ensuite à corser l'enseignement par des films. Maintenant le gouvernement espagnol accorde dans ce même but une somme de cinquante mille pesetas. Le journal « El Sol » dit que ce chiffre est, en somme, bien mesquin. En tout cas il constitue un louable commencement.

**Le Concours de beautés des provinces.** — Le Journal, étendant aux provinces françaises le principe du concours cinématographique qu'il avait appliqué dans la région parisienne pour le choix de la plus « belle femme de France », annonce qu'il va mettre en concurrence de beauté dans une série de films les différents types provinciaux qui sont à la racine de notre type national.

Le concours institué pour la recherche de la plus belle femme de province durera comme le précédent, sept semaines.

C'est la Société *Eclair* qui sera comme précédemment chargée de réaliser à l'écran les éléments de ce concours où nos costumes provinciaux et notamment nos vieilles coiffes seront fort heureusement appelés à figurer.

**Naissance.** — Notre confrère, M. Millo, directeur de *Filma*, nous apprend la naissance de sa fille Georgette. Nos meilleurs vœux.

**Les résultats d'un ultimatum...** — *L'ultimatum* lancé par un Congrès de 2000 Directeurs de Cinémas Italiens ou Gouvernement et dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros, a eu rapidement son plein effet. Le nouveau Ministre des Finances, M. Nava, après avoir reçu une délégation des cinématographistes, venue lui signifier la décision de fermeture prise à l'unanimité, a immédiatement suspendu le décret instituant des taxes nouvelles et a donné des ordres à tous les receveurs et percepteurs du Royaume pour que les anciens tarifs demeurent seuls en vigueur jusqu'à nouvel ordre. Une étude plus approfondie de la question sera, d'autre part, commencée afin d'arriver à instituer une taxation nouvelle établie par une Commission composée du Ministre des Finances, de quatre hauts fonctionnaires du Ministère des Finances et de quatre cinématographistes.

**La Commission suisse pour la réforme du cinéma** a tenu samedi, à Zurich, au café Zur Waag, sa première assemblée générale. Sur un thème de M. Krell, archiviste à Lucerne, l'assemblée a discuté la question de la censure pour l'examen des films pouvant être vus par la jeunesse scolaire. De même, il fut examiné la question d'une plus large expansion des films éducatifs.

Le soir, le professeur Hess donna une conférence cinématographique sur la physiologie et M. le professeur Zietzmann, sur « Les différentes allures du cheval ».

Ces différentes causeries furent particulièrement goûtées des assistants.

**La Commission du Vieux-Paris** est chargée par le Conseil municipal d'établir un projet de musée phonocinématographique, c'est probablement à l'hôtel de Sens qu'il sera installé.

**Edna Purviance.** — Tous ceux qui ont été affligés par la nouvelle de l'accident d'automobile dont a été victime

la sympathique camarade de Charlot, apprendront avec plaisir que les conséquences de cet événement ne sont pas aussi graves qu'on avait pu le croire et qu'Edna a pu reprendre son travail pour l'écran. Elle n'est pas défigurée. *Pictures and Picturegoers* dit même qu'elle travaille encore avec Charlie Chaplin.

**Max Linder**, aux dires du même journal, tourne un nouveau film sous la direction de Tourneur, à l'Universal City de Californie.

**René Plaissetty**, le metteur en scène bien connu, se trouve à Londres pour quelques semaines avec Mlle Marie Massart, qui doit jouer le rôle principal dans le film : *La Jeune fille dans la cage d'or*.

**Frédéric Burlingham**, l'intrépide opérateur qui s'est spécialement fait connaître par l'exploit qu'il a accompli en pénétrant dans le cratère du Vésuve pour tourner une éruption volcanique, se trouve maintenant à Bornéo, à la tête d'une petite expédition destinée à cinégraphier les indigènes dans leurs huttes. Comme les natifs de cette île sont en partie antropophages, l'expédition n'est pas sans danger.

**Ciné-Tribune.** — C'est un journal hebdomadaire qui vient de paraître à Paris et dont le rédacteur en chef est M. Guillaume Danvers, favorablement connu depuis longtemps dans la presse cinématographique.

Nos souhaits au nouveau confrère.

**Aurèle Sydney**, que des journaux anglais ont dit appartenir à une famille anglo-italienne, appartenait en réalité à une excellente famille française. Son vrai nom était Labat de Lambert.

## Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

Actuellement

### Grande Vente Réclame

Mobiliers d'occasion anciens et modernes  
à des prix incroyables

Chambre à Coucher Louis XVI	1450 fr.
2 glaces bisautées.....	
Salle à Manger Henri II	1350 fr.
Vieux chêne.....	
Lits fer et cuivre 2 places,	415 fr.
Complet.....	

En raison de la crise des logements la salle des ventes  
**GARDE GRATUITEMENT**  
pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans  
ses magasins.

Les Magasins sont ouverts tous les jours  
même le dimanche.

## Programme 18 du au 24 Juin

\*\*\*

Les Etablissements portant 2 astérisques (\*\*) font matinée tous les jours; 1 astérisque (\*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche

2° ARR.

\*\***Electric-Palace**, 5, boulevard des Italiens. — *Electric-Journal*. — *L'Océan*, 6° série : Dans les abîmes de la mer. — *Un terrible adversaire*, comédie dramatique avec Douglas Fairbanks. — *La maison du bonheur*, avec Bessie Love (facultatif). — *Fatty à la clinique*, comique.

\*\***Omnia-Pathé**, 5, boulevard Montmartre. — *L'Etreinte du Passé*, comédie dramatique, d'après le roman de Henri Ardel, adapté par Léonce Corret.

\*\***Gaumont-Théâtre**, 7, boulevard Poissonnière. — *Gaumont-Actualités*. — *Le Corsaire*, comédie dramatique. — *Shetland et ses environs*, voyage. — *Le bain de Bonflamor*, dessins animés.

\*\***Parisiana**, 27, boulevard Poissonnière. — *Parisiana-Journal*. — *L'Océan*, 2° série, documentaire. De New-York à la Jamaïque. — *La fête Espagnole*, drame. — *Le Cabaret folâtre*, comique. — *Fleur du Ruisseau*, comédie sentimentale interprétée par Ann Murdock et David Powell. — *Serpentin reporter*, comique. — En supplément : *Cœur et petite main*, comédie dramatique.

\*\***Salle Marivaux**, 15, boulevard des Italiens. — *L'Océan*, 6° série : film sous-marin — *De Kabinda à Linsambo*, plein air. — *Pathé-Revue*. — *Charlot boxeur*, comique. — *Révélation*, avec Nazimova. — Attraction : Les danseurs Mimi Fritz et Gerardo.

3° ARR.

**Majestic**, 33, boulevard du Temple. — *Impéria*, 5° épisode. — *Grosseto*, plein air. — *Faisons bonne garde*, comique. — *L'été de la Saint-Martin*, comédie. — *Actualités*.

\*\***Kinérama**, 37, boulevard Saint-Martin. — *Les Frères du Silence* 5° épisode. — *Le Préjugé*, comédie avec June Caprice. — *Charlot employé de banque*, comique. — *Les deux arts et l'artiste*, comédie avec Billie Rhodes.

4° ARR.

\*\***Saint-Paul**, (73, rue Saint-Antoine). — Voir le programme à la 11° page.

5° ARR.

\***Mésange**, 3, rue d'Arras. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 24, documentaire. — *Impéria*, 5° épisode : *Condamnée*. — *La Belle du Saloon-Bar*, comique. — *Papa bon cœur*, comédie dramatique d'après le roman de Maxime La Tour, interprété par M. Léon Bernard de la Comédie-Française. — *LUI, sur le tramway*, comique avec Harold Lloyd.

\***Panthéon**, 13, rue Victor Cousin. — *Actualités*. — *Le Chanvre*, documentaire. — *Le Gant rouge*, 7° épisode. — *Passion Slave*, drame. — *La dame de compagnie*, comique.

6° ARR.

\***Raspail-Palace**, 91, boulevard Raspail. — *Les Français dans le Liban*, documentaire. — *Leur premier né*, comédie. — *Coup double*, drame. — *Joyeux Drilles*, comique. — *Impéria*, 3° épisode.

\*\***Régina Aubert-Palace**, 155, rue de Rennes. — *Aubert-Journal*. — *Jack et le bilboquet*, comique. — *Les frères du Silence*, 4° épisode. — *La voyante de Luna-Park*, dessins animés. — *Le passé ne meurt pas*, comédie dramatique. — *L'Océan*, 5° série : Le travail des scaphandriers. — *Un cœur de mère*, drame avec Fanny Ward. —



PEGGY HYLAND

dans

*Injuste Soupçon*

**Tournon**, (Concert rouge), 6, rue Tournon (Matinée dimanche). — *Dix minutes au Music-Hall*. — *La Fille de la Tourbière*, drame. — *L'Océan*, 1<sup>re</sup> série, documentaire. — *Un délicieux petit diable*, comique.

7<sup>e</sup> ARR.

**Récamier**, rue Récamier. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — *Papa Bon Cœur*, drame. — *Mortelle angoisse*, drame. — *Actualités*.

**Bosquet**, 83, avenue Bosquet. — *Diplomatie d'Ambroise*, comique. — *Papa Bon Cœur*, comédie dramatique, interprétée par MM. Léon Bernard, Pierre Magnier. — *La Croisade*, drame social, interprété par Van Daële et France Dhélia.

8<sup>e</sup> ARR.

**Pépinère**, 1, rue de la Pépinère. — *Les Animaux transparents de la Mer*, documentaire. — *Madame Parvenue*, comédie interprétée par Emmy Welhen. — *Zigoto est amoureux*, comique. — *La Dette*, comédie dramatique, interprétée par Pierre Magnier et Gina Nelly. — Intermede : Sandey Orien.

**Colisée**, 38, Avenue des Champs-Élysées. — *Schles-tadt et ses environs*. — *Le Conteau*, drame du Far West. — *Fatty à la clinique*, comique. — *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série. — *Gaumont-journal*. — *L'Etreinte du Passé*, comédie dramatique.

9<sup>e</sup> ARR.

**Aubert-Palace**, 24, boulevard des Italiens. — Voir le programme à la 11<sup>e</sup> page.

**Artistic**, 61, rue de Douai. — *Pathé-Journal*. — *L'Etreinte du Passé*, drame. — *Le don Juan du Pays*, comique. — *Globe-trotter par amour*, 1<sup>er</sup> chapitre, comédie d'aventures.

**Pathé-Palace** 32, boulevard des Italiens — *Pathé-*

*Journal*. — *L'Etreinte du Passé*, drame. — *Le don Juan du pays*, comique. — *Globe-Trotter par amour*, 1<sup>er</sup> chapitre, comédie d'aventures.

**Rochechouart**, 66, rue de Rochechouart. — *Gaumont-Actualités*. — *Les minières de Norbotten*, documentaire. — *Corri-eons nos maris*, comique. — *Un non-lieu*, comédie dramatique. — *L'Ami Fritz*, d'après la pièce d'Erckmann-Chatrian. — Attraction : Marsall et Vivette Xau, dans leur sketch : *Oh! les hommes!!*

**Ciné-Opéra**, 8, boulevard des Capucines. — *La Conquête du bonheur*, comédie dramatique et sentimentale. — *Fatty à la clinique*, comique. — *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série. — *Un départ d'Amsterdam par mer*. — *Opéra-Journal*. — *Le microbe de la danse*, dessins animés.

**Max-Linder**, 24, boulevard Poissonnière. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — *L'Etreinte du passé*, drame. — *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série : Les abîmes de la mer. — *Fatty à la clinique*, comique.

**Mogador-Palace**, rue Mogador. — *Actualités*. — *Zigoto au bain*, comique. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — *Actualités*. — *Torture*, drame avec Jewel Carmen. — Attraction : Bert Elliott, l'homme sans peur.

10<sup>e</sup> ARR.

**Tivoli**, 19 faubourg du Temple. — Voir le programme à la 11<sup>e</sup> page.

**Pathé-Temple**, 77, Faubourg du Temple. — *Pathé-Journal*. — *Globe-Trotter par amour*, roman d'aventures ; 1<sup>er</sup> chapitre : La Folle gageure. — *Impéria*, 4<sup>e</sup> épisode : Une tempête dans un cœur. — *L'Etreinte du Passé*, drame de Léonce Perret. — *Le don Juan du Pays*, comique.

**Palace**, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Dix minutes au Music-hall*. — *Les loups*, joué par W. S. Hart. — *La Belle du Saloon-Bar*, comique. — *Actualités*. — *Quand on aime!...* 5<sup>e</sup> épisode. — *Les chansons filmées* de G. Lordier. — *A travers les montagnes rocheuses*, voyage.

**Ciné-Pax**, 3, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Actualités*. — *La femme aux yeux d'or*, 2<sup>e</sup> épisode. — *Le don Juan du Pays*, comique. — *Globe Trotter par amour*, roman d'aventures, 1<sup>er</sup> épisode : La Folle gageure. — *L'Etreinte du Passé*.

**Paris-Ciné**, 17, boulevard de Strasbourg. — *Actualités*. — *L'Etreinte du Passé*, drame. — *Globe Trotter par amour*, roman d'aventures, 1<sup>er</sup> épisode : La Folle gageure. — *Le don Juan du Passé*, comique. — *Les Mystères de la Jungle*.

**Folles-Dramatiques**, boulevard Saint-Martin, (rue de Bondy). — *Actualités*. — *Le fils du Diable*, drame policier tiré du roman de Ch. Le Queux. — *Zigoto et les espions*, comique. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — *Les chansons filmées* de G. Lordier.

**Pathé-Journal**, 6, boulevard Saint-Denis. — Projette toutes les vues d'actualités : *Pathé-journal*, etc. aussitôt qu'elles arrivent.

**Saint-Martin**, 29 bis, rue du Terrage. — *Le Fantôme du Passé*, drame. — *Travail*, 3<sup>e</sup> époque. — Intermede : Danvers, le fin diseur.

**Porte Saint-Denis**, 8, Boulevard Bonne-Nouvelle. — *Les bord de la Marne*, voyage. — *Les vrais coupables*, drame. — *Jack Bill détective*, comique.

11<sup>e</sup> ARR.

**Cirque d'Hiver**, place Padeloup. Boul. du Temple — Voir programme page 11.

**Excelsior**, 105, avenue de la République. — *Madame Parvenue*, comédie sentimentale. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — Attraction : *O'Briss*, ventriloque imitateur. — *Gaumont-Actualités*.

**Populaire de l'Univers**, 53, boulevard de Ménilmontant. — *Billy machiniste*, comique. — *Neal Hart*, drame d'aventures. *Sherlock Holmes*, 4<sup>e</sup> épisode. — *Jack se paye des émotions*, comédie gaie avec William Russel. *Gaumont-actualités*.

**Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir. — *Le Trésor de Kériolet*, 8<sup>e</sup> épisode. — *Le Médecin des Folles*. — *La Dame aux Camélias* avec Francesca Bertini.

12<sup>e</sup> ARR.

**Rambouillet**, 12, rue Rambouillet. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode : Condamnée. — *L'Océan*, 2<sup>e</sup> série, documentaire. — *Douglaslieutenant*, comédie d'aventures. — Attraction : *Les Yorels*, duettistes comiques.

13<sup>e</sup> ARR.

**Gobelins**, 66 bis, avenue des Gobelins. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue n° 24*, documentaire. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode : Condamnée. — *Papa bon cœur*, comédie dramatique d'après le roman de Maxime La Tour, interprétée par M. Léon Bernard, de la Comédie-Française. — *LUI, sur le tramway*, joué par Harold Lloyd, comique.

14<sup>e</sup> ARR.

**Gaité**, 6, rue de la Gaité. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue, n° 24*, documentaire. — *La Belle du Saloon-Bar*, comique. — *Papa bon cœur*, comédie dramatique d'après le roman de M. Maxime La Tour, interprété par M. Léon Bernard, de la Comédie-Française. — *LUI, sur le tramway*, comique joué par Harold Lloyd.

**Vanves**, 53, rue de Vanves. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue n° 24*, documentaire. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode : Condamnée. — *Papa bon cœur*, comédie dramatique d'après le roman de M. Maxime La Tour, interprétée par M. Léon Bernard, de la Comédie-Française. — *LUI, sur le tramway*, comique.

**Mille Colonnes**, 20, rue de la Gaité. — *Le lac de Friken*, plein air. — *Duel de locomotives*, drame. — *L'amant de la Lune*, 2<sup>e</sup> épisode. — *On demande une bonne*, comique. — *La vallée du Silence*, drame. — *Actualités*.

15<sup>e</sup> ARR.

**Grenelle**, 122, rue du Théâtre. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue n° 24*, documentaire. — *Quand on aime*, 6<sup>e</sup> épisode : L'Amour qui naît. — *Papa bon cœur*, d'après le roman de M. Maxime La Tour, interprété par M. Léon Bernard de la comédie française, comédie dramatique. — *LUI, sur le tramway*, comique, joué par Harold Lloyd.

**Folles Javel**, 109 bis, rue Saint-Charles. — *Fatty m'assiste*, comique. — *Le Trésor de Kériolet*, 7<sup>e</sup> épisode. — *Le Fils du Diable*, aventure policière.

**Magique**, 201, rue de la Convention. — *Papa bon cœur*, drame, avec Bernard. — *Jamais battu*, comédie fantaisiste avec George Walsh. — *LUI... sur le tramway*, comique. — Attraction : *Les Gérards*, scène acrobatique.

**Lecourbe**, 115, rue Lecourbe. — *Gaumont-actualités*. — *L'offrande au Destin*, comédie jouée par Viola Dana. — *La Folle nuit de Theodore*, vaudeville avec Boucot. — *La Villa des Froussards*, comédie avec Peggy Hyland. — *L'Océan*, 5<sup>e</sup> série. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode : La lumière dans la prison. — Attraction : Madame Yolande d'Athoval dans ses sélections d'opérettes célèbres. — Les Malvy Bros, équilibristes comiques.

FANNIE WARD dans *Cœur de Mère*16<sup>e</sup> ARR.

**Mozart-Palace**, 51, rue d'Auteuil. — Du 18 au 21 juin : *Gaumont-actualités*. — *Les petites romanesques*, comédie. — *Le Maître de Forges*, d'après l'œuvre de Georges Ohnet. — *La voyante de Luna-Park*, comique.

Du 15 au jeudi 17 juin : — *Pathé-Journal*. — *L'Océan*, 5<sup>e</sup> série : Le travail des Scaphandriers. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode : La lumière dans la prison. — *Le don Juan du Pays*, comique. — *L'Etreinte du Passé*, adaptation de Léonce Perret, d'après le roman de Henri Ardel. — *L'Héritage de Tante Clara*, comique.

**Alexandra**, 4, rue Cernowitz. — *Pathé-Journal*. — *Le Carnaval des vérités*, drame avec Suzanne Després. — *Le Chevalier du Far-West*, drame d'aventures avec Neal Hart. — *Rien ne va plus*, comique.

**Impéria**, 73, rue de Passy. — *Un scandale à l'école*, comique. — *Nièces espiegles*, comédie. — *La maison du sang*, drame. — *Le maître de Forges*, d'après Georges Ohnet.

**Théâtre des Etats-Unis**, 56 bis, avenue Malakoff. — *La chasse aux requins*, documentaire. — *Le Tigre humain*, comédie dramatique, interprétée par William S. Hart. — *Les Misérables*, 2<sup>e</sup> époque. — *Charlot soldat*, fou-rire.

17<sup>e</sup> ARR.

**Legendre**, 126, rue Legendre. — *Legendre-actualités*. — *L'Océan*, 5<sup>e</sup> série : Le travail des scaphandriers. — *La villa des Froussards*, comédie. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode : Condamnée. — *Le lest humain*, drame d'aventures.

**Villiers**, 21, rue Legendre et place Levis. — *L'Océan*, 5<sup>e</sup> série. — *Charlot remporte une veste*, comique. — *Draga l'héroïque princesse*, 5<sup>e</sup> épisode : Le gouffre de feu. *Eclair-Journal*, actualités. — *La Dette*, comédie dramatique interprétée par Pierre Magnier et Gina Relly. — Intermede : Cellizo, diseuse à voix.

CINÉMATOGRAPHES

Groupes électrogènes, Postes complets, Moteurs universels 110 volts  
Maison R. JULIAT, Succ<sup>r</sup> de E. Galimont  
24, Rue de Trévise — PARIS (9<sup>e</sup>) Téléphone BERGÈRE 38-36

**\*\*Maillot-Palace**, avenue de la Grande Armée. — Du 18 au 21 juin: *Pathé-Journal*, actualités. — *L'Océan*, 5<sup>e</sup> série: Le travail des scaphandriers. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode: La lumière dans la prison. — *Le Don Juan du Pays*, comique. — *L'Etreinte du Passé*, adaptation de Léonce Perret, d'après le roman de Henri Ardel. — *L'Heritage de tante Clara*, comique.

Du 22 au 24 juin: *Gaumont-Journal*, actualités. — *Les Petites romanesques*, comédie. — *Le Maître de Forges*, d'après l'œuvre de Georges Ohnet. — *La voyante de Luna-Park*, comique.

**\*\*Demours**, 7, rue Demours. — *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série: Dans les abîmes de la Mer. — *Assaut libérateur*, drame. — *Fatty à la clinique*, comique. — *Gaumont-Journal*. — *L'offrande du Destin*, comédie sentimentale interprétée par Viola Dana.

**\*\*Lutetia**, 31, avenue Wagram. — *Départ d'Amsterdam*, documentaire. — *Le Soupçon*, comédie sentimentale avec Peggy Hyland. — *Fatty à la clinique*, comique. — *L'Etreinte du Passé*, d'après le roman de Henry Ardel, adaptation de Léonce Perret. — *Gaumont-Actualités*. — *Globe-Trotter par amour*, roman d'aventures interprété par Georg. B. Seitz et Marguerite Courtot. 1<sup>er</sup> chapitre: La Folle Gageure.

**\*\*Royal-Wagram**, 35, avenue Wagram. — *Scheltadt et ses environs*, documentaire. — *Torture*, aventure fantastique avec Jewel Carmen. — *Le don Juan du Pays*, comique. — *La Petite Tenesse*, comédie dramatique avec Fannie Ward. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode: La lumière dans la prison.

**Théâtre des Ternes**, 5, avenue des Ternes. — *L'Océan*, 6<sup>e</sup> série. — *Les Petites romanesques*, comédie. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode.

18<sup>e</sup> ARR.

**Théâtre Montmartre**, place Dancourt. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — *Zigoto et les espions*, comique. — *Les dernières Actualités*. — *Le Fils du Diable*, drame policier, tiré du roman de Ch. Le Queux. — *Le comique Rastel*. — *Carmen Dax*. — *Les Chansons filmées de G. Lordier*.

**\*Moncey**, 50, avenue de Clichy. — Voir le programme à la page 11.

**\*Chantecler**, 78, avenue de Clichy. — *Pathé-Journal*. — *Le don Juan du Pays*, comique. — *Globe Trotter par amour*, 1<sup>er</sup> chapitre: La Folle gageure, roman d'aventures. — *L'Etreinte du Passé*, mise en scène de Léonce Perret, drame. — *Métamorphose*, comique.

**Gaité Parisienne**, 34, boulevard Ornano. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — *Jamais battu*. — *Un cœur de mère*, comédie sentimentale. — *Théodore Deboux, garçon d'hôtel*, comique. — *Pathé-Journal*. — *Attraction*: Killys, tyrolienne.

**\*\*Barbès-Palace**, 34, boulevard Barbès. — *Impéria*, ciné-roman publié par le *Petit Parisien*, 6<sup>e</sup> épisode. — *Spartacus, le gladiateur justicier*, drame antique. — *Jamais battu*, comédie fantaisiste avec Georges Walsh. — *Attraction*: Les Oresta, échelle périlleuse. — *L'Océan*, 3<sup>e</sup> série. — *Barbès-journal*.

**\*Gaumont-Palace**, 1, rue Caulaincourt. — *L'Aiglon*, 2<sup>e</sup> partie: Les Ailes brisées. — *Au pays du shérif: Alep et ruines de Buelbek*, film Gaumont en couleur naturelles. — *La Folle nuit de Théodore*, avec le comique Boucot. — *Attractions inédites*.

**Select**, avenue de Clichy, 8. — *Torture*, aventure fantastique avec Jewel Carmen. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode: La lumière dans la prison. — *Gaumont-actualités*. — *Spartacus, le gladiateur justicier*, tragédie antique. — *Fatty à la clinique*, comique.

**\*\*Palais Rochechouart**, 56, boulevard Rochechouart. — *Aubert-Journal*. — *Fatty à la clinique*, comique. — *Pour sauver sa race*, drame. — *Les Frères du silence*, 5<sup>e</sup> épisode. — *L'Etreinte du Passé*, drame.

**Petit-Cinéma**, 124, avenue de Saint-Ouen. — 10 minutes au minutes au Music-Hall. — *Une idée de femme*, comédie. — *Une allure de soldat*, comédie. — *La femme Panthère*, drame.

**Ideal**, 100, avenue de Saint-Ouen. — *L'Océan*, 2<sup>e</sup> série. — *La Mission de Fatty*, comique. — *Le Médecin des Folles*, drame, 5<sup>e</sup> épisode. — *La Croisade*, drame social.

19<sup>e</sup> ARR.

**\*Secrétan**, 7, avenue Secrétan. — *Pathé-journal*. — *Le don Juan du Pays*, comique. — *Globe-Trotter par amour*, roman d'aventures, 1<sup>er</sup> chapitre: La folle gageure. — *L'Etreinte du Passé*, drame de Léonce Perret, drame. — *L'Attrapeur de chiens*.

20<sup>e</sup> ARR.

**Belleville-Palace**, 25, rue de Belleville. — *Gaumont-actualités*. — *La Griffe du Destin*, drame mondain avec Madlaine Traverse. — *Intermède*: Le capitaine White, équilibriste. — *L'Etreinte du Passé*, d'après le roman de Henri Ardel, adaptation de Léonce Perret. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode: La lumière dans la prison.

**Féérique**, 146, rue de Belleville. — *Pathé-Journal*. — *La Belle du Saloon-Bar*, comique. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode: La lumière dans la prison. — *Intermède*: Les Marcolu, acrobates comiques. — *Le Carnaval des Vérités*, avec Paul Capellani et Suzanne Després, film artistique français.

**\*Bagnolet**, 5, rue de Bagnolet. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 3<sup>e</sup> épisode: D'énigme en mystère. — *Globe-Trotter par amour*, 1<sup>er</sup> chapitre: La Folle gageure, roman d'aventures. — *L'Etreinte du Passé*, drame de Léonce Perret. — *Le don Juan du Pays*, comique.

**Buzenval**, 61, rue de Buzenval. — *L'Enfant secret*, drame. — *Le Secret du Lone Star*, drame avec Fannie Ward et Signoret. — *Le Collier de Cecile*, comédie.

**Paradis-Aubert-Palace**, 42, rue de Belleville. — *Bigorno aime les bijoux*, comique. — *Les Frères du Silence*, ciné-roman en 10 épisodes, 5<sup>e</sup> épisode. — *Le Passé ne meurt pas*, comédie dramatique avec Alice Joyce. — *L'Insaisissable beauté*, drame. — *Charlot apprenti*, comique.

## BANLIEUE

**VINCENNES**. — **Casino de Vincennes**, rue de Paris. — *Le lac de Fryken*, plein air. — *Barrabas*, 12<sup>e</sup> épisode. — *Impéria*, 1<sup>er</sup> épisode, drame. — *Le Secret du Lone Star*, drame interprété par Signoret et Fannie Ward.

**LEVALLOIS**. — **Cinéma-Pathé**, rue Fazillau. — *Pathé-Journal*. — *Houdinile maître du mystère*, 15<sup>e</sup> épisode: Châtiment. — *Anniversaire mouvementé*, comique. — *Attraction*: Dufort, chanteur de genre. — *Mortelle angoisse*, comédie dramatique interprétée par Fannie Ward. — *Si Titi était le patron*, film satirique joué par Montéhus. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode: Condamnée.

**LEVALLOIS**. — **Magic-Ciné**, 2 bis, rue du Marché. — *Marché d'amour*, drame avec Bessie Barriscale. — *Mortelle angoisse*, drame avec Fannie Ward. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode. — *Carjol dans Sans façons mon lieutenant*, sketch ultra-comique.

**FONTENAY-sous-BOIS**. — **Palais des Fêtes**. — *Son Triomphe*, délicieuse comédie sentimentale avec Mary Miles. — *Fatty joue Douglas*, comique. — *Barrabas*, 7<sup>e</sup> épisode: Les ailes de Satan. — *Le chanteur parisien Combe*, dans ses œuvres.

## ERMONT

## CINÉMA PATHÉ D'ERMONT

38, Rue d'Eaubonne

Salle la plus confortable de toute la Région. — Les meilleurs films, le plus beau spectacle. — *Splendide projection*.

CIRQUE  
D'HIVER

## Palais du Cinéma

BOULEVARD DU TEMPLE

TÉL.: ROQUETTE 12-25 (XI<sup>e</sup> ARR.)

TOUS LES JOURS MATINÉE ET SOIRÉE

Immense Succès :- Plus de Cent Représentations consécutives  
SPECTACLE EXCLUSIF ET SENSATIONNEL

## L'Expédition Shackleton au Pôle Sud

Présentée et commentée par M. Victor MARCEL

LE SOIR, SERVICES SPÉCIAUX D'AUTOBUS DESSERVANT TOUT PARIS

## Les Meilleurs Programmes dans les Meilleurs Cinémas

Nouveautés  
Aubert-Palace

24, Boulevard des Italiens, 24

(En face du Crédit Lyonnais)

## Programme du 18 au 24 Juin

Séances permanentes de 1 h. 30 à 11 heures

*Nouveautés-Journal*. — *Le Chevalier de Gaby*, comédie dramatique, joué par Gaby Morlay. — *Charlot sauveur*, comique, joué par Charlie Chaplin. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode « La lumière dans la prison ». — *Torture*, drame, joué par Jewel Carmen. — *Matinée dimanche*: *Nouveautés-Journal*. — *Impéria*, 6<sup>e</sup> épisode. — *Charlot sauveur*. — *Torture*.

Le Meilleur orchestre symphonique.

Tous les jours matinée et soirée

## Du 18 au 24 juin

*L'Océan*, 5<sup>e</sup> série « Dans les abîmes de la Mer », documentaire. — *Tivoli-Journal*. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode « Condamnée ». — *Le Don Juan du Pays*, comique. — *Globe Trotter par amour*, 1<sup>er</sup> chapitre « La Folle Gageure », roman d'aventures. — *L'Etreinte du Passé*, drame de Léonce Perret.

Grand orchestre

Tous les jours matinée et soirée

## Du 18 au 24 juin

*L'Océan*, 6<sup>e</sup> série « Dans les abîmes de la Mer », documentaire. — *Saint-Paul-Journal*. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode: « La lumière dans la Prison ». — *Le chevalier de Gaby*, comédie dramatique, jouée par Gaby Morlay. — *Coup double*, comédie sentimentale, interprétée par Grégory Scott.

(2500 places). — *La salle la plus moderne et la plus vaste*.

Tous les soirs et en matinée les jeudis, samedis et dimanches

## Programme du 18 au 24 juin

*Moncey-Journal*. — *Le chevalier de Gaby*, comédie dramatique, jouée par Gaby Morlay. — *Impéria*, 5<sup>e</sup> épisode, « Condamnée ». — *La Perte des Caraïbes*, drame, joué par Marguerite Fischer.

Grand Cinéma  
Saint-Paul

73, Rue Saint-Antoine, 73

38, Rue Saint-Paul, 38

(IV<sup>e</sup> Arr.)Grand Cinéma  
Moncey

Rue Pierre-Ginier, 50, Avenue de Clichy

(XVIII<sup>e</sup> Arr.)

## Les Films de la Semaine

**Torture.** — Avec JEWEL-CARMEN.

Jewel Carmen a beau avoir une jolie petite tête, elle est tout de même une artiste, comme elle le prouve dans ce drame où l'on passe des gâtés d'un mariage élégant aux pires angoisses possibles. Ces deux petits mariés qui simulent la réception d'un télégramme pour se soustraire à la brillante compagnie qui les entourent sont sympathiques, et ils le deviennent encore davantage lorsque de fil en aiguille le mari, la nuit même qui eût dû être sa nuit de nocce, est pris pour l'assassin d'une cliente riche, d'hôtel. Ne pouvant fournir aucune preuve de son innocence, il est emprisonné, puis condamné à mort. Nous n'échapperons pas, naturellement, à la scène de la cour d'assises, dont tout le talent des acteurs peut à peine nous faire encore supporter l'abus. Sa jeune femme et son père ne parviennent à découvrir l'assassin véritable que quelques instants avant l'heure fixée pour l'exécution. Ils téléphonent, se débattent pour faire délivrer le condamné, mais des chicaneries d'administration leur font perdre du temps... Bref, quand ils parviennent à faire donner l'ordre de surseoir à l'exécution, le malheureux vient d'être électrocuté. Après cela, vous croiriez être arrivé au bout des émotions et des surprises ? Et bien, il y en a une encore : la plus grosse. Vous verrez ça.

**Le soupçon, avec PEGGY HYLAND.**

Sœur d'une malheureuse qui a épousé un voleur et qui est devenue voleuse à son tour, Estelle, ignorant tout cela, va s'installer chez ces beaux personnages. Quand elle aperçoit l'horreur de la situation, elle quitte la maison et devient dactylo d'un riche habitant de la ville perdu par l'alcool; à force de grâce et d'innocence, elle parvient à le guérir; c'est dire les sentiments que son patron éprouve pour Estelle. Mais le vent tourne brusquement; Estelle, dont on connaît la parenté, est prise à son tour pour une voleuse; tous l'accusent, sauf son jeune patron. Enfin son innocence est dévoilée, au grand bonheur de deux cœurs que rien ne séparera plus. Film sympathique et bien joué, mais gâté par de mauvaises photos.

**En avait-elle le droit ?** — Qui ça, elle ? Le droit de quoi ? Enfin !... Une jeune fille, courageuse et honnête, est accusée de ne l'être point par la femme d'un homme qui fait tout son possible pour que cette accusation soit fondée; ceci fait manquer le mariage de la jeune fille avec l'homme qu'elle aime. Mais elle lutte et se débrouille jusqu'à prouver son innocence et à punir le vilain individu qui la poursuivait, devant son fiancé même. Punir, je dis bien : elle le tue tout bonnement. Cour d'assises. Voilà la quatrième Cour d'assises que les victimes des présentations, dont je suis, ont eu l'avantage d'admirer cette semaine. Ne serait-il pas temps de nous faire passer à un autre genre d'exercice ? On acquitte la jeune fille, et elle peut enfin se marier en liberté.

Le film est agréablement relevé par des scènes de grande couture où l'on admire de somptueuses toilettes fort bien portées par une jolie femme ; très fines silhouettes provinciales.

**SOUVENIR-CINÉMA**  
FILM TOUT, POUR TOUT ET PARTOUT  
28 Rue S<sup>t</sup> Georges Tel. Central 51-72  
MARIAGES, Baptêmes etc NOTICE FR<sup>co</sup>

JEWEL CARMEN dans *Torture*

**Coup double.** — Voilà une belle chose. Ceux qui aiment les courses de chevaux y prendront un plaisir intense, et aussi ceux que cela indiffère, parce que le film est excellent à tous les points de vue. Un homme, Harold, se venge d'un vilain monsieur qui, autrefois, lui a ravi sa fiancée pour l'abandonner brutalement deux ans plus tard, en faisant contre lui un pari formidable sur un cheval ; et le mieux est que le jockey qui conduit ce cheval est Kate, la fille du triste sire et de la malheureuse ex-fiancée d'Harold, que celui-ci a recueillie, élevée et qu'il hérite. Le fruit de la victoire est pour elle; en un jour, elle a gagné une fortune et l'amour. Photos extraordinaires, interprétation exquise.

**La femme qui aime.** — Après des luttes et des difficultés de toutes sortes, Jane et Philippe, qui s'adoraient, ont pu s'épouser. Mais le sort veut encore briser leur bonheur, en faisant resurgir une femme qu'autrefois Philippe, dans une nuit d'orgie, avait épousée tout de bon en croyant l'épouser pour rire. Ce qui en tout cas est sérieux, c'est qu'un enfant est né de cette nuit de folie, et que la mère croit de son devoir de réclamer un nom pour son fils. Philippe est donc bigame et poursuivi comme tel. L'inévitable scène de tribunal nous montrera comment la femme légitime doit se déclarer la concubine de Philippe pour sauver son mari; et cela lui est d'autant plus aisé que les preuves écrites du mariage, célébré dans un village français, ont été détruites avec l'église et la mairie, ce village s'étant trouvé englouti dans le front de la guerre, survenue peu de temps après. La malheureuse devient folle et ne recouvrera la raison que lorsque le hasard la remet en présence de son mari. En même temps, nous apprendrons que la première femme est résolue à faire annuler son mariage avec Philippe, car son fils est mort.

C'est un long film, où l'on trouve beaucoup de qualités, en même temps que des naïvetés. En tout cas, on y voit bien ressortir l'acharnement, la force absolue de cet amour de femme; c'est, je pense, ce que désiraient ses auteurs.

**L'Angoisse de Satan.** — Un père ambassadeur retrouve une fille danseuse qu'il a eue autrefois d'une lectrice de sa mère, d'ailleurs tout de suite abandonnée. Ce film italien ressemble à la plupart des films ita-

liens modernes: il est empreint d'un léger ridicule sous tous ses rapports; pour le scénario, si l'on peut nommer ainsi ce réseau de naïvetés; pour les légendes, d'une poésie de mirilton; pour sa mise en scène, pour son interprétation. Mlle Saffo Momo, qui en est la protagoniste, est assez jolie femme, mais n'a même pas le talent qu'il faut pour plaire au public masculin de son pays. Cette partie du public italien, il faut l'avouer, a une façon bien particulière de juger les interprètes femmes. Si on fait observer à un Italien : « Mais cette artiste est ridicule; voyez ces contorsions, ces exagérations, ces manèges d'yeux; on ne fait pas ça dans la vie » — il vous répond souvent : « Qu'est-ce que ça fait ? Cette femme est jolie. C'est une belle bête, c'est un serpent; ces pauses font ressortir son corps; regardez sa forme en ce moment ». Et la passion de la femme l'emporte sur l'amour de la vérité. Quant aux scénarios, avouons que les Italiens sont les premiers à les trouver ridicules. Question d'organisation, question d'argent; il faudrait tout refaire, en commençant par un récurage de metteurs en scène ou acteurs-auteurs; encore plus que chez nous !

**Le Corsaire.** — Mon Dieu, que pourrais-je bien vous dire de cela ? Vous savez ce que font les Américains quand ils veulent sortir, au cinéma, des sujets puisés dans la vie ordinaire. Ils font des désastres. Mais, cette fois, c'est un cataclysme ! Et ils en arrivent à jouer comme des étoiles de foire, les malheureux, tant ils se sentent dépaysés là-dedans ! Il est question dans le *Corsaire* de quatre individus qui se retrouvent réincarnés deux siècles et demi après leur première existence, et où ceux qui firent du mal aux autres jadis, feront du bien cette fois-ci. Mais je ne veux pas entreprendre la description des ridicules où les malheureux collaborateurs de ce film sont tombés.

Et, là-dessus, j'aurai la douleur d'entendre dire encore : « Vous voyez bien, vos films intelligents ? Il ne faut pas les faire, voilà ce que ça donne ». Eh bien, non, non et non. J'ai des choses infinies à répondre là-dessus, et à dire. Et je les dirai un de ces jours, et jamais je ne me laisserai de les dire.

**L'homme sans peur.** — Cyclone n'a peur de rien, sauf des femmes, et en particulier de celle qu'il aime. Pour rien au monde il ne se résoudrait à avouer son amour à la jeune fille. Pour le pousser à cette extrémité, ses amis sont obligés de simuler des attaques à main armée et de le convaincre que lui et la jeune beauté sont arrivés à leur dernière minute. Le stratagème réussit tout de même, et comme ça tout est arrangé.

**Fatty à la clinique.** — Le bon gros Fatty continue ses prouesses; il court comme une flèche, fait admirer sa grâce en costume d'infirmière et ses avantages physiques en simple chemise, et enfin nous amuse beaucoup.

**La folle nuit de Théodore.** — Un comique fort triste. Je n'ai jamais pu comprendre comment certaines gens puissent croire que la façon de se comporter d'un ivrogne fasse rire le public. Jamais on n'a vu aucun public rire devant une scène d'ivrogne.

**Une tragédie shakespearienne.** — Voilà un petit chef-d'œuvre que vous vous gardez bien de manquer, je vous prie. C'est une parodie des représentations d'amateurs, qui fera pleurer de rire.

**Le Don Juan du pays.** — L'une des comédies américaines les plus drôles qu'on ait vues jusqu'ici. La troupe des comédiens Mack Seunet a la chance d'englober une comédienne « excentrique » qui vaut son pesant d'or et dont on a bien raison de tirer tout le parti possible. Ne manquez pas cela.

**Les ficelles de Chalumeau.** — C'est un comique pas plus comique que ça. Chalumeau hérite de son oncle d'un volumineux paquet de ficelles pour des raisons qu'il lui indique dans une lettre; je saurais vous les répéter si l'écriture de la lettre à l'écran était lisible à l'œil nu. J'ai cru comprendre par l'action que l'oncle prédisait au neveu que ces ficelles feraient sa fortune. Il paraît que la prédiction se réalise, mais vous saisissez peut-être comment, mieux que moi.

**L'Athlète fantôme, joué par AUSONIA.** — Ausonia est un intéressant athlète italien qui joint à une force et à des muscles formidables l'avantage de n'avoir pas l'air d'un débardeur. Le film où nous le voyons accomplir ses prouesses est dans la tradition de ceux où le bien, personnifié par un homme doué d'une puissance quelconque, lutte victorieusement contre le mal personnifié par des malandrins. En général, il s'agit de protéger une jeune fille ou de récupérer un joyau; ici les deux buts sont confondus. Malgré son peu d'originalité, on verra ce film avec plaisir parce que la mise en scène y est excellente, la photo également, et les différentes scènes ingénieusement présentées.

**L'Etreinte du Passé.** — Nous avons publié dans notre numéro du 28 mai un long compte-rendu de ce film original et luxueusement monté par M. Léonce Perret, c'est une démonstration fort intéressante contre les méfaits du bolchevisme. Scènes de Russie très artistiques, splendides photos.

GEM.

## CINÉMATOGRAPHIE

Téléph. : Nord 49-43

DELMAU & C<sup>IE</sup>

21, Faubourg du Temple — PARIS

Appareils complets

DE

CINÉMATOGRAPHIE

Matériel neuf et d'occasion, Construction, Réparations  
Achats

Groupes Electrogènes, Moteurs, Dynamos

Pièces de rechange pour tous Appareils

Spécialité pour lumière oxy-acétylénique

Postes OXY-THOR

Installations complètes

de Salles de Cinéma

Fautouis - Force - Lumière

Électricité

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'USINES

Travaux de tous genres en Ville



**L'OCEAN.** — 6<sup>e</sup> SÉRIE. — Dans les abîmes de la mer. — Petit voyage sous-marin, autour de l'île Hawaii, vues très intéressantes de la flotte étrangère du fond de la mer.

**L'INTREPIDE CANADIENNE.** — 6<sup>e</sup> EPISODE. — Le rapide de minuit. — Les petits propriétaires de Merced-Falls, ruinés par la fermeture de la scierie, forment un « Comité des Indépendants » qui a résolu de lutter contre Sanders. Le Comité réussit à obtenir un contrat pour la construction d'un tronçon de voie ferrée qui reliera Merced-Falls à la scierie de Salt-City ; Sanders, naturellement, va mettre tout en œuvre pour empêcher la construction de cette ligne qui dérange ses projets.

Hélène et Denny se rendent à Sacramento pour toucher l'argent nécessaire à la construction de la ligne ; ils doivent revenir par le rapide de minuit. Sanders les fait suivre par Bill et Blake qui réussissent à s'emparer de la valise contenant l'argent ; une poursuite s'engage. Blake, qui tient toujours la valise, est blessé et va se faire panser chez un pharmacien, serré de près par Hélène ; Denny va chercher du secours au poste de police.

**IMPERIA.** — 6<sup>e</sup> EPISODE. — La lumière dans la prison. — Richard Mersan, Herzélius et Pierre Legay, préparent l'évasion d'Imperia. Mais Militza a surpris le complot et, d'accord avec Mikael et Tirko, se promet de le déjouer ; elle attire Corannes dans un guet-apens, le fait prisonnier et les bohémien l'emmenent dans une direction inconnue.

Pendant ce temps, Herzélius a réussi grâce à des coïncidences qui tiennent du miracle, à faire parvenir à Imperia, une lettre : « Lorsque le train aura dépassé Cannes, simulez un évanouissement et ne vous occupez pas du reste ». A peine a-t-elle lu, que l'écriture, qui n'attendait que ça, s'empresse de disparaître et Imperia n'a plus dans les mains qu'une feuille blanche.

Le lendemain, Andrée apprend qu'elle va être transférée de la prison de Nice à celle de Clermont ; elle part et monte dans le train entre deux gendarmes.

**L'AMANT DE LA LUNE.** — 4<sup>e</sup> EPISODE. — Le Comte de Clairefontaine. — Riberpré, hanté par le remords de son passé, dicte son testament qui institue sa fille Emmeline légataire universelle, à son secrétaire Monvillars. Mais celui-ci et Camille essayeront de supprimer testament et bénéficiaires. De son côté, l'« Amant de la Lune » est recherché par un notaire ; lui aussi a reçu un héritage d'un de ses parents. On découvre que cet inconnu est en réalité le comte de Clairefontaine, père de Clarette et premier fiancé de Mine Clermont.

Le jour des fiançailles de Georges et d'Emmeline, celle-ci est enlevée par des malfaiteurs qui l'emportent en auto vers un endroit ignoré. Georges reçoit une lettre anonyme qui lui suggère qu'Emmeline est dans les mains de Clarette. Il se met à sa recherche ; un notaire lui apprend qu'elle est également recherchée par le comte de Clairefontaine. Georges va trouver celui-ci et apprend que Clarette est la fille du comte. Par hasard, la maison où est enfermée Emmeline se trouve dans le village qu'habite Clarette. Ils les retrouvent toutes deux. Camille et Monvillars tentent de brûler Mine Clermont dans sa maison. Enfin, Georges Clairefontaine arrange tout et tout finit parfaitement bien.

**LES FRÈRES DU SILENCE.** — 5<sup>e</sup> EPISODE. — Robertes Mitherton qui dirige l'Association « Les Frères du Silence » a chargé un des affiliés Bryce, faux ami de l'ingénieur Georges Hale, de s'emparer des plans des inventions de Hale. Mais Tommy, le fils de l'ingénieur et Edna, sa pupille, arrivent à déjouer les machinations de la bande.

HENRIETTE JANNE.

## Le Cinématographe des Aveugles

Quelques journaux ont dernièrement publié la petite notice que voici :

« A New-York, on vient d'imaginer un cinéma pour l'instruction des aveugles. L'appareil est mû par l'électricité et présente les vues sous la forme d'une série de reliefs qui passent rapidement sous les doigts des assistants. Le sens du toucher est tellement développé chez les aveugles qu'ils se rendent ainsi parfaitement compte, paraît-il, des mouvements des objets qui leur sont ainsi présentés. »

C'est entendu : la découverte devait forcément nous venir d'Amérique. Cependant, voici un résumé d'une découverte faite par un savant français — M. Dussaud — découverte présentée à l'Académie des Sciences, le 3 octobre 1898, par un de ses membres, M. Léauté, professeur de mécanique à l'École Polytechnique.

« J'ai pensé — dit M. Dussaud — que l'on pouvait donner aux aveugles la notion du mouvement et du déplacement des objets par un cinématographe où les photographies seraient remplacées par des reliefs passant sous leurs doigts et créant ainsi une méthode d'instruction générale des aveugles et d'éducation de leur sens tactile.

« Il suffit de se procurer un plateau circulaire en métal, muni d'un axe horizontal portant une roue dentée. Une simple came commandée par une ficelle reliée à une pédale permet à chaque mouvement du pied de faire avancer le plateau vertical d'une certaine distance. On découpe deux cercles en feuilles d'étain très minces sur le pourtour desquelles on gaufré le relief d'un objet mobile dans les différentes phases de son mouvement. On applique les deux cercles l'un contre l'autre, de manière que les reliefs se correspondent et donnent la sensation de l'objet. On fixe par une vis centrale de très grand diamètre ces deux cercles d'étain sur le plateau vertical ; ce dernier étant de diamètre inférieur aux cercles d'étain, les reliefs dépassent le plateau fixe et viennent passer successivement, lorsqu'on agit sur la pédale, entre deux cadres, sur chacun desquels l'aveugle place l'un de ses index. Par la succession rapide de son gré du même objet dans les positions successive de son mouvement, l'aveugle a l'illusion que c'est le même objet qui est resté sous ses doigts, mais qui se meut et se déplace.

« C'est ainsi que l'aveugle suit avec intérêt et profit pour son développement intellectuel intégral le vol de l'oiseau dans l'espace, le balancement de la branche chargée de ses fruits, ployant sous l'aile du vent, la vague déferlant sur le sable du rivage, le mouvement des astres dans le ciel, etc., etc. L'appareil a permis, de plus, l'étude scientifique du toucher comparée à la vision au point de vue du temps nécessaire à la perception et à la durée de persistance de l'impression tactile.

« J'ai fait une série d'amplificateurs audiométriques non électriques pour sourds, pour sourds complets, appareils spéciaux pour faire entendre par ébranlement mécanique et une série de cinématographes pour aveugles avec simples ou doubles reliefs verticaux, horizontaux, bas-reliefs, rondes bosses en métal, en substances susceptibles d'être moulées, gélatine bichromatée, etc., etc.

« Tous ces appareils ont été décrits de manière que chacun puisse les réaliser soi-même très facilement, afin d'appliquer à un nombre toujours plus grand de cas cette méthode générale pour l'éducation des sens par l'exercice. »

### A PROPOS DES NOGES D'ARGENT DU CINÉMA

Il est assez amusant de constater que pas plus au banquet qu'à la soirée qui suivit, la Société des Auteurs de Films n'était représentée ! Pourquoi ? Tout simplement, parce qu'elle n'avait pas été conviée et n'avait reçu aucune communication, ni officielle, ni officieuse, des organisateurs du Congrès et des réjouissances qui le terminèrent. Et pourtant, il nous semble que la Société des Auteurs de Films est bien ce groupement qui comprend tous les auteurs de films et tous les metteurs en scène de cinématographe (Français). Or, s'il n'existait ni auteurs de films ni metteurs en scène, on ne ferait pas de cinématographe en France et si on ne faisait pas de cinématographe en France, tous ces braves gens d'éditeurs, fabricants d'appareils et de pellicule, loueurs, exploitants, sans compter les 30.000 artistes et ouvriers de la corporation, n'auraient plus de raison d'être ; il faudrait qu'ils fassent un autre métier, qu'ils se mettent épiceries, cafetiers, charcutiers ou autre chose. Pourquoi diable la Société des Auteurs de Films n'a-t-elle pas été présentée ou invitée officiellement ou officieusement ? Bizarre oubli ! Oubli bizarre !

### Une Ville truquée

Dans la vallée de San-Fernando, à quelques kilomètres de la ville de Los Angeles, en Californie, on construit une ville qui, dans l'espace de quelques heures, peut assumer l'aspect de Babylone, de l'ancienne Rome, d'Athènes, de Paris, de New-York, de Londres. Chacun de ses édifices pourra servir à quatre ou cinq usages différents ; les façades d'une même construction appartiennent aux styles d'architecture les plus divers. Par exemple, un édifice a d'un côté l'aspect d'une boutique de serrurier, des autres côtés il peut représenter un pavillon de chasse, un baraquement militaire, une fazenda brésilienne...

Les lecteurs ont déjà compris de quoi il s'agit. Nous nous trouvons devant une ville construite expressément pour représentations cinématiques. C'est la première ville de ce genre qui surgit au monde. Quand elle sera complétée — écrit la *Modern Mechanics de Chicago* — elle comptera 15.000 habitants, et l'on calcule qu'elle coûtera une dizaine de millions de francs. Les travaux sont assez avancés, au point qu'on a déjà pu utiliser quelques quartiers pour la mise en scène de plusieurs films.

La vallée de San-Fernando se prête admirablement, par sa configuration, à devenir le siège de cette ville à transformation. Tous les accidents du terrain ont été ingénieusement utilisés pour en former des fonds et des décors. Il y a un lac naturel, assez profond pour qu'on puisse y faire manœuvrer un cui-

rasse. Les ponts y sont construits de manière à pouvoir leur faire prendre les formes les plus diverses, depuis le pont de pierre des Romains jusqu'au léger pont suspendu d'acier, selon les indications du metteur en scène.

L'avenue principale de la ville aura une longueur de 10 kilomètres. Les autres voies seront conçues au point de vue du sol avec différents systèmes, anciens et modernes, de façon que le metteur en scène puisse avoir une grande latitude de choix pour les scènes à représenter dans la rue. Près de la ville surgira une arène, celle-ci aussi à transformation, parce que construite de façon à pouvoir être convertie en quelques heures en Stadium d'Athènes, en Colysée de Rome, en un camp de jeux sportifs modernes.

Parmi les édifices en construction se trouve un théâtre, des baraquements pour militaires, et deux hôpitaux fournis des assistances médicales et chirurgicales les plus modernes. On a déjà construit l'édifice destiné à l'usage de vestiaire. Les vêtements qu'il contient ont coûté 170.000 francs.

Dernièrement, la Maison cinématographique propriétaire de la nouvelle cité a monté un film dont le scénario se déroule à Jersey-City ; à un moment donné on assiste à l'incendie d'une maison de cette ville. Il est difficile d'envoyer un certain nombre d'acteurs dans une ville située à 5.000 kilomètres de distance de Los Angeles ; impossible, d'ailleurs, d'obtenir des autorités la permission d'incendier une maison. On eut recours alors à la ville de la Vallée de Saint-Fernand. En 26 heures, une partie de cette ville fut transformée de manière à reproduire un coin de Jersey-City ; et l'imitation fut si parfaite que plusieurs New-Yorkais, qui purent assister à la projection des pellicules, hésitèrent à croire que ce qu'ils voyaient devant eux n'était pas un quartier de Jersey-City, mais une portion d'une ville... située à l'autre extrémité des Etats-Unis !

### CE QU'ON NOUS ECRIT

Le langage incorrect des « titres »

« Paris, 28 mai 1920.

« MONSIEUR,

« Combien vous avez raison de faire campagne contre la tendance des traducteurs des légendes de films étrangers, de tomber dans la vulgarité et même de la rechercher.

« J'émetts l'opinion que ces traducteurs sont trop souvent mal choisis, car s'ils connaissent « la langue » à traduire, leur travail dénote, la plupart du temps, une méconnaissance du français classique et de son ton. Cela a un double inconvénient : froisser une grande partie du public et stabiliser l'autre dans une

## Ne pas confondre L'ÉCOLE CINÉMA

Direction : VIGNAL

66, Rue de Bondy, PARIS

Téléph. : NORD 67-52

est le seul établissement donnant sérieusement et rapidement toutes les notions concernant la projection et la prise de vues. L'opérateur projectionniste en sort muni d'un certificat de capacité après passage au poste double.

VENTE ET ACHAT DE TOUT MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

neuf et occasion, parfait état de marche. — Groupes électrogènes. — Fauteuils

INSTALLATION COMPLÈTE D'ÉTABLISSEMENTS

manière de parler vulgaire et incorrecte; alors que le cinéma devrait être un moyen d'éducation si puissant et si utile.

« Voulez-vous quelques exemples dans les films représentés ces jours-ci ? »

« *Il m'a causé de vous !* » ...

« On cause avec quelqu'un, mais l'on parle de quelqu'un. »

« Il ne devait pas en faire sa société. » Que c'est commun !

« Je ne trouve pas le restant... », etc.

« Vraiment où ces gens-là ont ils appris la langue française et dans quel milieu vivent-ils ? »

« Croyez, Monsieur, à mes sentiments distingués et recevez mes félicitations pour le bon combat que vous menez. »

(Suit la signature.)

## Vieux Souvenirs

Paul — dis-je ce matin-là à mon régisseur, le brave père Froment — demain matin nous tournerons l'arrestation du meurtrier. Nous ferons cela dans le bois de Meudon, à la Patte-d'Oie, près de l'Ermitage de Villebon. Envoyez un télégramme à Perdrix, le loueur de chevaux de Robinson, pour qu'il nous amène les chevaux des gendarmes à neuf heures — non, mettez huit heures et demie, cela sera plus sûr — et occupez-vous des acteurs et des accessoires.

— Entendu monsieur — fit mon régisseur — je vais envoyer une convocation aux artistes et m'occuper des chevaux des quatre gendarmes.

**Perdrix, manège à Robinson (Seine)**

**Rendez-vous Patte-d'Oie près Ermitage  
Villebon demain matin mardi huit heures trente  
quatre chevaux.**

**Froment régisseur.**

Le lendemain nous débarquons à Bellevue par le train et montons, mes artistes, mon opérateur, mon régisseur et moi dans le char-à-bancs qui doit nous conduire à l'endroit où nous allons tourner. Soudain, au détour d'une allée du bois, Froment, qui est juché sur le siège à côté du cocher, se retourne vers moi, qui suis à l'intérieur de la voiture, et me crie :

— Ah ! zut ! Il y a sûrement Gaumont ou Pathé qui font par ici une scène de cow-boys ! Regardez tout ce monde !

En effet à la Patte-d'Oie, je vois, de loin, une quinzaine de cavaliers tenant en main chacun un ou deux chevaux. Journée fichue ! à moins que je ne travaille ailleurs, ce qui me gênerait pour la suite du scénario.

Pendant ce temps, nous avons avancé et nous étions arrivés presque à la hauteur du groupe des cavaliers. Ils nous aperçoivent, l'un d'eux se détache et arrive au galop jusqu'à notre voiture.

— Ah ! monsieur — me dit-il — ce n'est pas prudent ! Quand on a une commande aussi importante que celle-ci, on prévient au moins deux ou trois jours à l'avance. Heureusement, je me suis débrouillé j'ai couru toute la journée chez mes confrères, j'ai été jusqu'à Versailles, et le compte y est !

— Le compte ? Quel compte... — Je ne comprenais plus.

— Eh bien, oui, Vos trente-quatre chevaux.

— Hein ? Quoi ?

— C'est sur votre dépêche, ajoutez-il en me tendant le papier bleu.

Et je lis !!!

**Perdrix, manège à Robinson (Seine)**

**Rendez-vous Patte-d'Oie près Ermitage  
Villebon demain mardi huit heures  
trente quatre chevaux.**

**Froment, régisseur.**

Tout cela parce que mon brave régisseur a voulu économiser un mot et a mis : « huit heures trente » au lieu de « huit heures et demie » ! Perdrix a lu « huit heures » — « trente-quatre chevaux » — au lieu de « huit heures trente » — « quatre chevaux » !

Et cela m'a coûté trente-quatre fois vingt-cinq francs !

G. D.

Metteur en scène.

## LE BAISER DU DROMADAIRE

Tout dernièrement, notre « Gem » s'extasiait devant la beauté de Priscilla Dean, l'étoile américaine. Elle apparaissait, à vrai dire, dans un film intitulé : *L'insaisissable beauté* — ce qui était fort malheureux, car nous partageons, à ce sujet, la manière de voir de Gem.

Dans ces conditions, on comprendra aisément notre stupéfaction en lisant, l'autre jour, dans un journal anglais que Priscilla Dean, jouant *La Vierge de Stamboul*, venait de perdre tout un après-midi par suite des efforts infructueux que l'on avait faits pour apprendre à un dromadaire à lui donner un baiser, comme le font si souvent les chevaux, les chiens et d'autres animaux plus accorts et raisonnables.

Pour être francs, nous n'avions jamais éprouvé pour le dromadaire trop d'estime et de considération; mais après cela, notre opinion est faite. Peut-on être aussi bête que ça, mon Dieu ! Un vrai chameau, quoi !

**Inscrivez-vous tous au CINÉ-CLUB. Pour  
12 francs par an vous ferez partie de cette  
Association, vous serez convoqués à ses  
réunions et vous recevrez chaque semaine  
son journal.** oo oo oo oo oo oo

## PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que l'on peut  
désirer en Parfumerie & Articles de Voyage

SPECIALITÉ DE FARDS POUR LA VILLE  
ET LE THÉÂTRE